

1. GUERRE CIVILE ET ISLAMISATION POLITIQUE (1991-2006)

1991

La chute du dictateur Mohamed Siad Barre entraîne une fragmentation du territoire entre les seigneurs de guerre.

1993

Incident Black Hawk Down à Mogadiscio, mettant les forces armées américaines en déroute.

ANNÉES 1990-2000

Entre 1991 et le début des années 2000, le pays est confronté à un chaos généralisé en raison de l'absence d'autorité centrale qui favorise le développement de réseaux islamiques locaux.

2006

Ascension de l'Union des tribunaux islamiques (UTI), composée de onze tribunaux locaux appliquant la Charia. Ils sont basés sur une logique clanique et se situent principalement dans le sud du pays.

FIN 2006

L'intervention éthiopienne, soutenue par les États-Unis, chasse l'UTI du pouvoir. Le groupe se fragmente et sa **frange la plus radicale se reconstitue sous le nom d'Al-Shabaab**.

2. HÉGÉMONIE D'AL-SHABAAB ET DISSENSIONS INTERNES (2006-2015)

2007

Le groupe s'impose comme le fer de lance contre la présence militaire éthiopienne et le gouvernement fédéral de transition (GFT/TFG), adoptant des tactiques de guérilla, menant des attentats-suicides, des embuscades dans Mogadiscio et le sud du pays^[11].

2008

Al-Shabaab étend son contrôle sur de nombreuses régions du sud de la Somalie (Bay, Bakool, Gedo)^[12]. La structure du groupe se clarifie avec l'instauration d'un conseil consultatif (la shura)^[13]. Les liens avec Al-Qaïda, via le Soudan et le Yémen, se développent^[14].

AOÛT 2008

Le groupe parvient à prendre le contrôle du port de Kismayo, un point stratégique, afin de financer leurs activités via les taxes sur les importations et les exportations^[15].

FEVRIER 2009

Al-Shabaab prend le contrôle de la ville de Baidoa, bastion du GFT/TFG ^[16].

MAI-JUILLET 2009

Offensive de Mogadiscio et contrôle partiel de la ville ^[17].

OCTOBRE 2009

Attentat suicide contre le QG de l'Union africaine à Mogadiscio ^[19].

AOUT 2009

Lutte ouverte entre Al-Shabaab et Hizb al-Islam à Kismayo, malgré une alliance précaire ^[18].

NOVEMBRE 2009

Attentat contre une cérémonie de remise de diplômes à l'hôtel Shamo à Mogadiscio faisant plus de 20 morts, dont trois ministres du gouvernement ^[20].

11 JUILLET 2010

Double attentat à Kampala (Ouganda) durant la finale de la Coupe du monde provoquant la mort de 74 personnes ^[21].

FEVRIER 2011

Al-Shabaab et Hizb al-Islam fusionnent officiellement sous la bannière d'al-Shabaab ^[22].

06 AOUT 2011

Retrait tactique d'al-Shabaab de Mogadiscio, face aux pressions militaires de l'AMISOM ^[24].

ÉTÉ 2011

Famine majeure dans le sud de la Somalie. Al-Shabaab interdit l'accès des ONG étrangères, aggravant la crise humanitaire ^[23].

16 OCTOBRE 2011

Intervention militaire kényane (opération Linda Nchi) contre al-Shabaab ^[25].

9 FÉVRIER 2012

Al-Shabaab prête allégeance à al-Qaïda dans un message vidéo diffusé par Ayman al-Zawahiri ^[26].

29 SEPTEMBRE 2012

Chute de Kismayo, port stratégique et source majeure de revenus du groupe ^[27].

JANVIER - JUIN 2013

Série d'assassinats ciblés à Mogadiscio contre des parlementaires, des journalistes et des fonctionnaires ^[28].

JUIN - AOÛT 2013

Al-Shabaab élimine ses cadres dissidents, notamment Ibrahim al-Afhani et les partisans de Mukhtar Robow ^[30].

21-24 SEPTEMBRE 2013

Attentat du Westgate Mall à Nairobi - 67 morts ^[29],

ÉTÉ 2014

Campagne d'attaques contre des cibles au Kenya (Mpeketoni, Lamu, côte est) - dizaines de civils tués

1-6 SEPTEMBRE 2014

Mort de Godane, chef historique du groupe, tué dans une frappe américaine. Ahmed Diriye (Abu Ubaidah) est désigné comme successeur ^[31].

2 AVRIL 2015

Attaque de l'université de Garissa (Kenya) causant la mort de 148 personnes, principalement des étudiants ^[32].

3. EMERGENCE DE L'EI (2015-2020)

FÉVRIER 2015

Apparition des premiers écrits de shebabs invitant le groupe à rejoindre l'organisation État islamique pour former la wilaya Somalia.

SEPTEMBRE 2015

Mémo interne à Al-Shabaab qui évoque le maintien de l'allégeance à Al-Qaïda et souligne qu'une position contraire à celle-ci serait « traitée sur le fondement de la loi islamique ».

OCTOBRE 2015

Abdulqadir Mumin (ex-idéologue d'AS) prête allégeance à l'EI menant à naissance de l'EI-Somalie alors que les organes de presse et médias de cinq provinces de l'État islamique appellent Al-Shabaab à rejoindre l'organisation ^[33].

NOVEMBRE 2015

Nouvelle mise en garde du porte-parole d'Al-Shabaab, Ali Mohamud Rage, contre les membres désireux de rejoindre l'Organisation État islamique

DÉBUT 2016

Al-Shabaab sévit contre les déserteurs qui rejoignent l'État islamique alors que les dynamiques claniques influent les recrutements. L'EI favorise alors le recrutement des membres du clan Darod.

OCTOBRE-DÉCEMBRE 2016

Le 25 octobre 2016, environ 50 combattants affiliés à l'EI prennent le contrôle de la ville portuaire de Qandala, dans le Puntland. Après de brefs affrontements, les forces de sécurité locales, ont dû battre en retraite, permettant aux jihadistes de s'emparer de cette localité stratégique d'environ 20 000 habitants. Début décembre 2016, les forces du Puntland ont lancé une offensive qui a abouti à la reprise de Qandala. Le gouverneur régional, Yusuf Mohamed Waceys, a déclaré que la situation était sous contrôle après la fuite des militants ^[34].

DÉBUT 2017

Activité faible mais présence maintenue dans la région de Puntland autour de Qandala. Le groupe recrute localement au Puntland, et dans le sud du pays ^[35]. Il commence à imiter les codes de communication de Daech en Irak/Syrie, avec des vidéos et chants de ralliement en Somalie pour la poursuite du djihad ^[36].

AVRIL 2017

Premières revendications officielles par l'agence de presse Amaq (liée à Daech) d'assassinats à Mogadiscio, marquant une tentative d'implantation urbaine.

MAI 2017

Attaque contre un poste de police à Bosaso. Le groupe tente de rayonner localement ^[37].

ÉTÉ 2017

Rumeurs de tensions entre des cellules de l'EIS et al-Shabaab dans la région de Mudug. Assassinat ciblé de deux policiers à Mogadiscio illustrant une tentative de concurrencer Al-Shabaab sur son terrain ^[38]. Publication d'une vidéo de propagande tournée dans le mont Miskat, mettant en scène des entraînements et des recrues étrangères (surtout éthiopiennes et djiboutiennes) ^[39].

OCTOBRE 2017

Multiplication des attaques de petite échelle à Bosaso et Mogadiscio, principalement contre des cibles sécuritaires ^[40]. Al-Shabaab exécute plusieurs membres suspectés d'avoir fait défection vers l'EI.

FIN 2017

L'EI revendique plusieurs assassinats à Mogadiscio, notamment celui d'un fonctionnaire gouvernemental. Tensions armées documentées entre al-Shabaab et l'EIS dans la région de Bari ^[41]; des affrontements sont signalés autour de la localité de Af-Urur.

FÉVRIER 2018

L'EIS revendique au moins neuf assassinats à Afgooye, une banlieue de Mogadiscio, ciblant des individus accusés de collaborer avec le gouvernement somalien ^[42]. Ces attaques marquent une intensification de la présence de l'EIS dans le sud du pays.

AOÛT 2018

Des rapports indiquent que l'EIS commence à collecter des taxes auprès de plusieurs entreprises à Bosaso, la capitale commerciale du Puntland. Cette activité générerait des dizaines de milliers de dollars par mois pour le groupe, démontrant sa capacité à opérer dans des zones urbaines ^[43].

DÉCEMBRE 2018

L'EIS revendique huit attaques à Beledweyne, au centre de la Somalie traditionnellement contrôlée par al-Shabaab. L'EIS revendique également une embuscade contre al-Shabaab près de Qandala, affirmant avoir tué 14 membres. L'EIS aurait établi des cellules dans certaines parties de Mogadiscio et sur le marché de Bakarra, ainsi qu'à Ceelasha Biyaha et Afgoye ^[44]. Des défections de commandants de rang intermédiaire sont signalées, attribuées à des difficultés financières et à des conditions de vie rudimentaires au sein du groupe.

2022

Le groupe a revendiqué 32 attaques similaires, maintenant une présence active malgré les efforts de contre-terrorisme ^[51]. Le groupe joue un rôle central dans le transfert de fonds vers l'Afghanistan (EIK) et le Yémen ^[52]. Le groupe poursuit ses extorsions à Bosaso. Il récolte environ 360 000 USD/mois grâce à la taxation illicite. L'EI commence à utiliser des cryptos et les réseaux hawala.

JANVIER 2023

Les forces spéciales américaines tuent Bilal al-Sudani, un haut responsable de l'EIS, chargé du financement et de l'expansion du groupe en Afrique ^[53].

MARS-AVRIL 2023

L'EIS a mené trois attaques, dont deux à Mogadiscio et une à Bili Tadan, ciblant des forces de sécurité et des convois de l'Union africaine ^[54].

FIN 2023

Intensification des opérations dans les montagnes Golis, notamment Al-Madu et Miskaad. L'EI-S revendique le contrôle de zones comme Daari Madu, Wadi Arar et Shibab ^[55].

ÉTÉ 2024

Les affrontements avec al-Shabaab deviennent plus directs. Mumin opère depuis Buur Dhexaad, une base stratégique protégée par des grottes, permettant de créer des structures défensives à l'abri des offensives et de protéger le centre de commandement des opérations ^[56].

DÉBUT 2024

Le leader de l'EIS, Mumin, se rend au Yémen afin de renforcer les canaux logistiques et de financement ^[57]. Des drones sont utilisés dans des zones sensibles (Tuurmasaale, Jeceeleed).

31 DÉCEMBRE 2024

L'EIS a lancé une attaque sophistiquée contre une base militaire à Dharjaale et revendique avoir tué 22 soldats ^[58].

A PARTIR DE JANVIER 2025

Contre-offensive des forces de sécurité puntlandaises, avec appui aérien (drone) des Emirats arabes unis vers Cal Miskaat, tuant une vingtaine de miliciens selon les sources gouvernementales et quinze selon al-Naba. Les forces de sécurité auraient libéré les villages de Dhaban'ado, Digaale, Kaadile de l'EI-S dans les montagnes d'al-Miskaat, puis neutralisé d'autres miliciens à Balidhidi ^{[59],[60]}.

